

*Christophorum Regibus dedicavit,  
cum amicitiae et admirationem et caetera*

# Vobiscum Dolorosa

*latinité déploratoire pour un celliste vocal gisant*

1997

C'est une sorte de méditation autour de la douleur  
Aussi la veule honte, la vanité passive et active  
de nos aspirations commandées, délaissées.

Comme une ode funèbre *ante mortem*  
un peu douteuse et de couleur liturgisante  
un Requiem *ipso facto* qui s'enclôt sur le voeu sempiternel  
d'une tombale quiétude ; le repos *ad hoc*.

E.H.P.

Création le dimanche 18 mai 1997  
par **Christophe Roy**  
Festival International "Musique Action", Vandoeuvre

Commande du Centre Culturel André Malraux  
Vandoeuvre-les-Nancy

Durée : 11 minutes

# Vobiscum Dolorosa

## DIDASCALIA

### Introït

Devant le rideau fermé, un violoncelle posé derrière un archet, le tout éclairé par un cierge qui brûlera tout au long de la pièce.

Une main surgit de sous l'éclisse du violoncelle (couché sur le flanc), s'empare de l'archet et pince une corde de l'instrument (pizzicato) avant de disparaître (avec l'archet) par la même voie.

Le violoncelle est à son tour escamoté derrière le rideau par des mains à peine visibles.

Le rideau s'ouvre et l'on découvre le violoncelliste couché sur le dos (tête à cour - pieds à jardin) son instrument tenu sur son corps, prêt à jouer. Il est muni d'une lampe frontale qui éclaire sa partition fixée sur l'instrument

Il entame alors l'exécution de l'oeuvre proprement dite.

Le texte chanté en latin s'articule en trois strophes ponctuées par un refrain instrumental sans voix, d'un ton lugubre.

A la fin de la deuxième strophe, en proie à une agitation inquiète, l'interprète relève légèrement le buste (comme une velleité à s'asseoir) puis se recouche lentement, résigné.

Vers la fin de la troisième strophe, le rideau peut se refermer lentement jusqu'à encadrer étroitement l'exécutant.

## VOBISCUM

## DOLOROSA

Texte latin chanté

Traduction française

Vox vocis de profundis  
ab immo pectore  
nefas  
turpis dolorisque delectum  
Eo lusum sed nunc jaceo  
jamdiu memini (bis)  
itaque fessus sum et fleo.

Voix de la voix des profondeurs  
du fond de ma poitrine  
il est criminel  
de se complaire dans la honte et la douleur.  
J'ai joué mais maintenant je gis  
depuis longtemps je me souviens (bis)  
c'est pourquoi je suis épuisé et je pleure.

Credit se (ter) esse beatum  
cupidus (bis) vivendi  
nimis satis  
nimis vix dignus (bis) laude  
quem omnes admirentur  
Frusta ! Res non verba  
stulta verba noli hoc !  
num insanis ?

On se croit (ter) être heureux  
désireux (bis) en vivant  
trop assez  
trop péniblement digne (bis) de louanges  
que tous admirent.  
En vain ! Des choses et non des mots  
Sotte parole ...ne (te) veux pas ainsi !  
Suis-je fou ?

Igitur : doctior quam putas nam  
audi (bis) ut discas age quod agis  
sunt qui sciunt neque nullus  
ceteri mecum fleunt.

Donc : plus savant que tu ne penses car  
écoute pour apprendre, fais ce que tu fais  
il en sont qui savent, ...et pas aucun  
les autres pleurent avec moi.

Quid novi factam  
ipsum otiosus  
quod studer temerque  
semper vexar  
quem spes maeror  
audiverim cognitus sum  
ut (bis) utinam fuissem

Qu'a-t-il été fait de neuf ?  
Oisif de même  
comment étudier et craindre  
toujours faire souffrir  
quel espoir ? l'affliction  
j'aurai entendu je suis instruit  
si (bis) seulement j'étais...

vires mihi desunt  
neminem fio  
nolens volens  
patiens amem  
quies capio et expecto.

Les forces me manquent  
je ne me fie à personne  
bon gré mal gré  
endurant, éperdu  
je prends repos et attends.

E.H.P.